

LES CULTES AU MONT-DOL : mythes ou réalité ?

En plus d'être une curiosité géologique et un haut lieu de la préhistoire bretonne, le Mont-Dol a été un lieu de cultes à travers les âges.

- Culte celtique ou gaulois peut-être,
- Culte gallo-romain,
- puis culte chrétien ; ça c'est certain.

Il est à noter que le Mont-Dol est une des sept collines sacrées de l'ancienne Armorique.

Les autres collines sont le Mont-Saint-Michel, le Menez Bel Air, le Méné-Bré, le Mané-Gwen, le Menez Hom et le Mont-Saint-Michel-de-Brasparts.

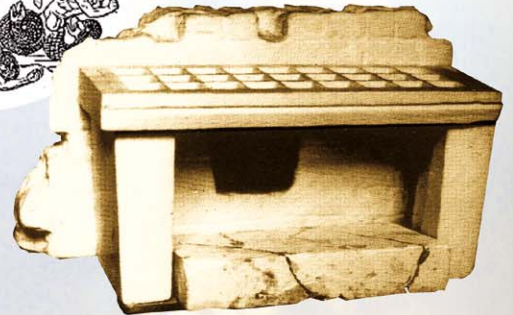
On pense que les peuples des mégalithes, les Celtes et, plus tard, les gallo-romains adoraient leurs dieux sur ces 7 collines privilégiées.



Quels indices ?

Sous les ruines de la chapelle St Michel édiflée au 5ème siècle, deux anciennes tables-passoires ont été découvertes dont les trous avaient été obstrués lors de la transformation en culte chrétien.

Ces monuments ont été décrits en 1780 par le Chanoine Gilles Déric. Ces autels ont disparu lors de la construction du télégraphe Chappe. Heureusement, une maquette du plus grand des autels a été faite.



Le culte celte de Taranis

Dans un premier temps, le Mont Dol aurait été dédié au dieu gaulois Taranis à l'âge de fer. Ce mot gaulois signifie « tonnerre, foudre ». Les romains l'ont identifié, par la suite à Jupiter.

En son honneur, on effectuait des sacrifices humains. Il est violent, guerrier, mais en contrepartie, il dispense fertilité et abondance.

Quelles traces ?

Cette évocation de Taranis serait confirmée par un ancien nom du Mont-Dol, le « Mont-Jovis » (soit Mont-Jupiter), découvert récemment dans un manuscrit d'une abbaye de Clermont-Ferrand décrivant la vie de Saint Turiau, évêque de Dol, fin 8ème ou début 9ème siècle.

D'autre part, dans l'église du Mont-Dol, une colonne réemployée présente des similitudes avec des colonnes ayant porté des statues de dieux comme Taranis.

Ensuite, le culte de Taranis aurait été remplacé sous l'occupation romaine par le culte de Mithra ou de Cybèle.

Des cultes gallo-romains

Mithra ?

C'est un dieu Perse dont le culte a été diffusé par les soldats romains jusque outre-Manche entre le 2ème et le 3ème siècle après JC. Mithra est au service du Dieu du bien, vainqueur d'un taureau sacrifié sur ordre du dieu Soleil.

Sa liturgie comportait un repas, arrosé de vin et composé de viande du sacrifice d'animaux.

ou Cybèle ?

Cybèle, est une déesse phrygienne, dite aussi "Grande Mère" ou Mère des dieux. Son culte a connu son apogée sous l'empereur Claude (-40 à -57).

C'était un culte peu répandu dans la région. Mais une statue a été découverte à Corseul (Côtes d'Armor).

Pour elle, se pratiquait le rite du taurobole au printemps ou aux marées d'équinoxe. Cela consistait à asperger les fidèles du sang purificateur du sacrifice d'un taureau.



Mithra, ici terrassant le taureau, comporte des similitudes avec St-Michel, vainqueur du dragon.



Original par Clapat (éditions Glénat)

